

Journal de la paroisse Saint-Gilles de Bourg-la-Reine

# Dialogue

PRINTEMPS 2020 • NUMÉRO 304

DOSSIER P. 6

## Créer du lien EN VILLE



1,30 €



# ça se passe chez nous

## Une belle retraite pour l'équipe du catéchuménat et accompagnement

Le groupe du catéchuménat (20 personnes) s'est rassemblé dimanche 9 février pour une journée de retraite avec le père Jean à la chapelle Sainte-Rita de Fontenay-aux-Roses. La célébration de la lumière a commencé par la bénédiction des cierges sur le parvis. Puis nous avons célébré la messe avec les paroissiens et le groupe de la communauté de l'Emmanuel et ses beaux chants. L'après-midi a été consacré à l'étude de l'Eglise, puis un temps de détente ou d'adoration, et un enseignement du père Jean sur le baptême. Une journée vivifiante pour notre mission.

L'équipe du catéchuménat accompagne des personnes de tous les âges et de tous les profils qui veulent se mettre en route pour devenir disciple du Christ et approfondir leur foi. Elle les prépare aux sacrements du baptême, de la confirmation, et de l'eucharistie.

**Contacts:** père Jean (01 41 13 03 47) ou Francine Aussel (06 07 22 63 52).

**Date des prochaines rencontres:**  
26 avril, 17 mai et 14 juin.

## Déjà les ateliers créatifs de Saint-Gilles

**Les ateliers reviennent déjà pour Pâques!** Retenez la date sur l'agenda :

**Samedi 21 et samedi 28 mars** de 10h à 12h, salle Charles-Péguy, à la paroisse. J'en parle autour de moi et j'invite largement! Toutes les générations sont les bienvenues! Il y aura rencontres, fête, amitié, rires, intergénérationnel, récup', création. Parents, amis, grands-parents, cousins cousines, jeunes, enfants accompagnés d'un adulte, on va « faire ensemble avec nos mains, avec nos cœurs »! L'âge n'a rien à voir avec la créativité, on sait tous faire quelque chose... Avec presque rien, on va construire, créer, donner vie, faire du beau. Tous seront bien accueillis pour ces matinées festives! Il s'agit bien d'une autre façon d'être ensemble en paroisse.

### Les règles des ateliers :

- Faire ensemble
- S'amuser et rire beaucoup
- Toujours essayer
- Rester motivé
- Être respectueux
- Croire en soi
- Ne jamais désespérer
- Se sentir heureux
- Sourire parler à ses voisins
- S'entraider



### Apportez votre « trousse de bricolage »!

Vieille chemise ou blouse, chiffon blanc, crayon de papier, feutres, règle, ciseaux, agrafeuse, cutter, ficelle, fil et colle forte, en gel, glue ou en tube (Scotch), sont indispensables.

Parlez-en autour de vous, nous vous attendons nombreux!

Contact: Marion  
Tél.: 06 79 79 68 35  
Paroisse Saint-Gilles  
8, avenue Carnot  
à Bourg-la-Reine







### Distribuez le journal!

7 000 revues *Dialogue* sont à distribuer dans les boîtes à lettres de toute la ville de Bourg-la-Reine par des bénévoles. Certains immeubles ou rues ont besoin de distributeurs, comme :

- les immeubles et pavillons de la rue André-Theuriet (191 exemplaires);
- les immeubles n° 60 C à 60 F, boulevard du Maréchal-Joffre (100 exemplaires);
- les immeubles des numéros 67, 69 et 73, rue de la Bièvre (60 exemplaires).

Peut-être ne recevez-vous pas la revue paroissiale à votre domicile? En cas de non-distribution, sans doute habitez-vous dans un immeuble à accès codé? Rejoignez l'équipe de distributeurs, pour votre immeuble, en contactant Hubert Lecocq, responsable de la diffusion de *Dialogue*.

Tél. : 0146656653

Mail : hubert.lecocq@wanadoo.fr

### Le printemps de la paroisse

- Les inscriptions au catéchisme pour l'année prochaine s'effectueront au mois de juin. Pensez-y dès à présent! Et le 14 juin, messe des familles à 11h: belle occasion pour parler de ces inscriptions avec les responsables.

- Partages d'Évangile: 30 avril et 19 mai, 20h15 - 22h15. Ouverts à tous sans inscription.

- Veillées de prière, Parole et adoration: 21 avril et 6 mai, 19h30 - 21h dans l'église.

- Déjeuner familial et paroissial: dimanche 14 juin à midi.

### ...et le mot de la rédaction



Jean-Marc Etot, rédacteur en chef

**H**abiter en ville, c'est appartenir à une vaste bibliothèque avec des livres de toutes tailles et toutes formes, des volumes auxquels on tient et des livres de poche, des collections entières et des curiosités, des incunables et les dernières nouveautés, les titres à succès et ceux que tout le monde a oublié, les belle reliures et les abîmés. Chacun a ses propres repères dans la bibliothèque et ses endroits familiers, et pourtant on y découvre toujours des surprises. Traverser une ville, c'est croiser l'humanité entière, les hommes et les femmes qui partagent un même cadre de vie, se côtoient, échangent de leur temps, de leurs savoir-faire et de leurs désirs. Il y a les visages familiers et les découvertes récentes. La ville mérite qu'on s'y arrête, qu'on lève le nez et qu'on regarde. Façades, monuments et avenues certes, mais surtout ceux qui sont, de fait, nos concitoyens. En ce temps de Pâques, peut-être pourrions-nous discerner des signes de la présence de Dieu dans la cité.



Journal trimestriel de la paroisse Saint-Gilles de Bourg-la-Reine

ISSN: 2115 - 4066

**Administration-rédaction**

8, boulevard Carnot - 92340 Bourg-la-Reine - Tél: 01 41 13 03 43.

Directeur de la publication: Père Alain Lotodé.

Rédacteur en chef: Jean-Marc Etot.

Comité de rédaction: François Denoël, sœur Lenuta Damatar, Laure Hervé, François Rezeau,

Thérèse Friberg, Séverine Philibert.

Responsable de la diffusion: Hubert Lecocq.

**Édition et publicité:**

Bayard Service - Ile-de-France - 18, rue Barbès

92128 Montrouge Cedex - Tél.: 01 74 31 74 10.

Secrétaire de rédaction: Louise de Benoist - Création graphique: Arnaud Robinet.

Mise en page: S. MASSON.

Photo de couverture: © J.-M. Etot

Impression: Imprimerie Chevillon (89) - Tirage: 7 000 exemplaires

Ce journal est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres de la ville.

# Créer du lien grâce aux jardins partagés

Deux jardins sont aujourd'hui ouverts au partage ludique et convivial à Bourg-la-Reine. Développer ces potagers en ville, c'est l'occasion de créer du lien et d'encourager l'entraide, de partager talents et expériences.


**D**ouce animation ce matin au 47, avenue du Général-Leclerc: une jeune femme montre à son fils comment préparer la terre en vue des prochaines plantations, pendant que deux retraités écoutent attentivement les conseils d'un spécialiste en permaculture, méthode d'agriculture durable. Des personnes qui ne se connaissaient pas il y a peu et qui, dans le cadre du programme d'action mis en place depuis 2013 par la mairie, ont participé à la création du jardin partagé en 2017, baptisé jardin de la Madeleine.

Ce jardin est ouvert depuis juin 2017 à tous les Réginaburgiens amateurs de nature, et dès le démarrage du projet il a fallu créer une liste d'attente pour réguler les nombreuses inscriptions: au plus fort de sa fréquentation, trente-six « jardiniers » opéraient sur les 320 m<sup>2</sup> du terrain. Ils ont co-construit le jardin, défini les emplacements et leurs utilisations (espaces aromatiques, arbres fruitiers, légumes, bacs à fleurs...) et ont ainsi voulu disposer d'un lieu de rencontre, d'apprentissage, d'échange de savoir-faire autour de l'agriculture urbaine, mais aussi d'un lieu de détente.

Des jardiniers apprennent le maniement d'une serfouette, d'autres améliorent le sol avec la création de « lasagnes » grâce au broyat de terre et de paille, certains animent des « ateliers » autour des légumes de saison qui « poussent bien », autant d'occasions de faire connaissance, de se rencontrer dans ce jardin réellement « partagé ». Il y a les assidus et les

occasionnels, des actifs, des retraités, les jeunes qui viennent plutôt le week-end.

Jardin partagé, travail partagé, récolte partagée! Et plus encore: à partir de cette expérience, se sont créés des réseaux d'entraide et d'échanges qui prolongent l'émulation et le partage suscité par le jardin. Paradoxe: c'est le jardin qui brise l'isolement et décroïssonne les immeubles!

Pour répondre au succès du Jardin de la Madeleine, un deuxième jardin de 370 m<sup>2</sup> a ouvert à l'autre bout de la ville, 32 rue Hoffmann. Les deux jardins sont désormais gérés par l'association locale Bourg-la-Reine en Transition, par délégation de la Ville. 

J.-M. E.

Contact: [developpement.durable@bourg-la-reine.fr](mailto:developpement.durable@bourg-la-reine.fr)



PIXabay

 **INSTITUT NOTRE-DAME**  
Tutelle Congrégation des Sœurs de Notre-Dame-du-Calvaire  
**ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE PRIVÉS MIXTES**  
sous contrat d'association avec l'Etat  
65, avenue du Général Leclerc - 92340 Bourg-la-Reine  
Site : <http://www.indblr.asso.fr>  
**Tél. 01 41 13 42 42**

Externat - Demi-Pension  
Des classes maternelles aux terminales - 11 spécialités proposées en 1<sup>ère</sup>  
Langues: Anglais, Allemand, Espagnol, Italien LV2, Italien LV3,  
Options: Latin, Grec, Musique, Arts plastiques  
Bourses Nationales - Préparation aux FCE et CAE (Certificate Advanced English)

L'audition c'est  **entendre**   
...et la vie recommence

**+ GARANTIE 4 ANS = ESSAI SANS ENGAGEMENT 1 MOIS**  
**+ ENTRETIEN ET SUIVI RÉGULIERS**

**H. CALEIX et A. RAOUL**  
**audioprothésistes**  
64, Bd Joffre - BOURG-LA-REINE - 01 46 15 53 53  
RN 20 - 140, av. du Général Leclerc - SCEAUX - 01 46 61 87 47

  
Sur présentation médicale



# Les enclos paroissiaux, merveilles d'architecture bretonne

**P**articularité de la province bretonne du Léon (partie nord-ouest du Finistère), l'enclos paroissial constitue un ensemble architectural sacré au cœur du bourg où il est présent.

L'enclos paroissial est une église entourée d'un terrain bordé d'un mur d'enceinte dans lequel on rentre par une porte monumentale. L'entrée dans ce lieu sacré est protégée des intrusions animales par une dalle verticale qu'il faut enjamber. A l'intérieur de cette enceinte, l'enclos se reconnaît à la présence, outre de l'église, de l'ossuaire, du calvaire, du cimetière et parfois aussi de la chapelle reliquaire et/ou de la fontaine.

Le passage de la porte monumentale correspond au passage de la vie profane à la vie sacrée. Autour de la Passion du Christ, le calvaire est composé de différentes scènes extraites de la Bible et sculptées dans la pierre pour instruire les populations.

Les enclos paroissiaux révèlent également l'importance qu'ont pris le culte des saints locaux et le culte des morts, témoins du syncrétisme breton, dans un contexte de Contre-Réforme. L'apogée de leur construction se situe entre le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, lorsque la Bretagne bénéficie d'une prospérité économique liée au commerce du lin et du chanvre. Chaque village, par esprit de clocher, par émulation entre les paroisses, rivalisait avec son voisin pour étaler sa richesse en construisant le plus bel enclos possible, expliquant l'abondance de ces ouvrages encore bien présents dans cette région du Léon. ○



François Rézeau



François Rézeau

Ci-dessus : l'enclos paroissial de la commune de Lampaul (diocèse de Quimper et Léon) autour de l'église Saint-Miliau.

Ci-contre : l'enclos paroissial de la commune de Lampaul-Guimiliau (diocèse de Quimper et Léon) autour de l'église Notre-Dame.

F. R.

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

**EXPRIME**  
toi :)

avec **bayard Service** et **OKAPI** et **PHOSPHORE**

[www.exprimetoi.fr](http://www.exprimetoi.fr)

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service



# Créer du lien EN VILLE

Les villes qui « devraient être des lieux de rencontre, d'enrichissement mutuel, de fécondation entre cultures » (pape François, dans sa récente exhortation *Querida Amazonia*) peuvent-elles créer du lien ?

**L**a ville est un lieu naturel de rencontres : aux portes des écoles, au marché, chez les commerçants... Elle peut aussi les provoquer au moyen d'espaces ou d'événements : fête des voisins, jardins partagés, animations dans la ville... ou les faciliter, à travers les activités sportives, les associations, des réseaux de prêt entre voisins, le covoiturage...

Mais la ville peut aussi conduire à l'isolement et à l'anonymat. Hors du lieu d'études ou de travail, où rencontrer des gens, les rencontrer vraiment et pas seulement les croiser ? Beaucoup de rencontres se font désormais via les réseaux sociaux. A quelles conditions la ville permet-elle encore la rencontre ? La favorise-t-elle (p. 7) ?

Les derniers mois ont révélé la tension et parfois la violence qui peuvent surgir, si l'on n'y prend pas garde, de nos relations entre citoyens, usagers ou voisins. A commencer par une perte de confiance dans la parole de l'autre. Ce qui fait de nous des concitoyens est pourtant autrement plus



JM Etot

fort que cette défiance mutuelle à laquelle nous consentons souvent : on peut le qualifier de souci du bien commun, d'engagement dans la solidarité, du besoin de partager ensemble un avenir. La ville, par la proximité qu'elle provoque ou permet, peut être lieu de confrontation ou lieu de rencontre, d'exclusion ou de partage (p. 8 et 9).

La ville, lieu de « déchéance et de rédemption de l'humanité » pour l'ancien cardinal de Paris Mgr Lustiger, qui aimait dire que les grandes villes sont l'avenir du christianisme (voir p. 10). « Maudites et saintes, les grandes villes », écrivait en écho Jean Sullivan dans *Joie errante*. Car si la ville masque de grandes solitudes et occulte une réelle soif de présence, elle ouvre à chacun la possibilité d'être un trait d'union, un lien, par l'action publique ou le bon voisinage, l'engagement ou la simple civilité, lien qui restaurera alors la confiance et l'attention à l'autre, le voisin, le concitoyen, celui dont l'Évangile parle comme du prochain. ●

J.-M. E.

# Réinventer la ville, c'est possible

Deux exemples de réaménagements urbains à Lyon et à Lille montrent que les liens, la mixité et le vivre ensemble peuvent être au cœur des projets. Il faut pour cela qu'opérateurs publics, associations et entreprises travaillent ensemble.

**L**e lien peut être compris comme l'acte de vivre ensemble, ce qui suppose considération des autres et accompagnement de ceux qui en ont besoin. Dans cette horizontalité de la relation à l'autre, l'habitat, compris comme le logement et son environnement immédiat à l'échelle du quartier, est la première condition du « vivre ensemble ».

Or la verticalité de la plupart de nos dispositifs et de nos structures institutionnelles, sans parler de celles des circuits de financement, s'oppose à la transversalité indispensable pour recréer et pérenniser de nouvelles formes de lien social. Entre des réponses spécifiques, parfois indispensables, et les réponses globales essentielles à la valeur d'égalité, la marge est grande. C'est pourquoi il est essentiel de réfléchir, d'imaginer et de proposer des projets innovants pour consolider et réinventer ces liens à l'occasion d'aménagement ou réaménagement de grands sites urbains. C'est possible et nous avons deux exemples concrets réalisés par des groupements entre opérateurs publics, opérateurs privés et opérateurs du milieu associatif.

## « La vie grande ouverte » à Lyon

Ainsi à Lyon, le projet « La vie grande ouverte » a vu le jour sur le site des anciennes prisons Saint-Paul-Saint-Joseph. Suite à la désaffectation de ces prisons, l'État a lancé un appel à idées pour la reconversion de ce patrimoine en souhaitant susciter des projets exemplaires. Un groupement réunissant l'Université catholique de Lyon, Habitat et Humanisme, l'OPAC du Rhône et le promoteur immobilier OGIC a remporté ce concours basé sur :

- Un projet de liens: lieu ouvert sur la cité pour y faire un lieu pluriel associant l'enseignement et la recherche, l'économie (bureaux et commerces), l'habitat (logements en accession et locatifs), un lieu d'accueil alternatif à l'hospitalisation à domicile;
- Un espace culturel: dans l'ancienne chapelle, inscrite à l'inventaire des Bâtiments Historiques, un lieu d'exposition et de conférences a été réalisé;

**CRÉER DE LA  
TRANSVERSALITÉ  
EST POSSIBLE  
EN CRÉANT  
EN AMONT LES  
GROUPEMENTS  
ADEQUATS.**



Université catholique de Lyon

- Le prendre soin: basé sur le principe de l'habitat intergénérationnel destiné à rassembler des personnes fragilisées et des étudiants sur un même lieu de vie.

## « Humanité » à Lille

Autre exemple dans le Nord: la métropole européenne de Lille a travaillé avec plusieurs communes et l'Université catholique de Lille à un projet d'aménagement d'un site de 130 hectares. C'est ainsi qu'est né sur 13 hectares « Humanité », composé de différents îlots qui mélangent de l'habitat, des structures sanitaires et médico-sociales, des centres de formation, des services, des entreprises et du commerce. Le cœur de ce projet est de répondre à des enjeux de société tels que la mixité, la santé, la place du handicap et le lien social. Ces deux projets sont emblématiques de la transversalité recherchée actuellement dans les projets d'aménagement de ville et montrent combien c'est possible en créant en amont les groupements adéquats. ●

**François Rezeau**



# Smart City: passer de la ville « connectée » à « intelligente »

L'utilisation des technologies numériques et de la collecte de données (*data*) par les villes peut servir de multiples objectifs, selon les priorités : politiques, économiques... mais aussi écologiques et inclusives !

**L**a *Smart City* ou ville intelligente est une ville qui utilise des technologies numériques innovantes et la collecte de données (ou *data*) pour améliorer son attractivité, accroître la qualité de vie, réduire son empreinte environnementale, optimiser ses coûts de fonctionnements, devenir plus sûre... Ce concept s'est enrichi avec la multiplicité des objets connectés et le traitement massif de l'information, qui ont ouvert l'accès à des optimisations dans la ville.

Le premier domaine d'application est celui du transport. Des villes engorgées (Santander, Stockholm...) ont installé des capteurs, réalisé des analyses en temps réel pour réduire la circulation et les embouteillages, diminuer les émissions de CO2 et inciter à prendre les transports en commun avec des résultats très significatifs.

Il n'y a pas de modèle unique de *Smart City*. Chacune exprime des besoins différents sous contraintes de politiques publiques urbaines ou de réglementations. La dimension culturelle joue également un rôle majeur dans le choix des solutions : la Chine utilise la reconnaissance faciale ou encore la « note sociale », cet indicateur désormais obligatoire, attribué en fonction du comportement, du casier judiciaire, mais aussi de la situation financière, de la civilité – des opinions politiques – et globalement de tous les faits et gestes. Une note qui permettra l'accès ou pas aux services, aux transports de la ville, du pays.

Mais ce modèle a un coût. Déployer des capteurs et superviser les données de la ville représentent un coût élevé qui aura durablement du sens s'il est financé par des économies de fonctionnement ou par des services



Séverine Philibert

rentables pour la ville ou pour des tiers. L'enjeu pour la *Smart City* sera finalement de passer de « connectée » à « intelligente » avec une gouvernance différente des services apportés : gestion optimisée et dynamique des flux de matières et d'énergie, contrôle démocratique et participation, éclairage intelligent et adaptatif, unification des modes de paiements, mobilité multimodale. Repenser l'aménagement urbain, l'usage des voiries et des espaces publics, la construction et la rénovation de quartiers et de bâtiments, pour préparer ce futur (proche) où chaque citoyen aura besoin d'être protégé contre les effets du changement climatique : fortes chaleurs, inondations, déforestation,...

Enfin, la question de l'inclusion sociale est un enjeu majeur. A côté de la ville intelligente *high tech* se développe un concept de ville à vivre *low tech*, qui veille à intégrer tous ses habitants, y compris les plus pauvres ainsi que ceux éloignés du numérique. ●

Chantal Degand

# Maison aurel

Enterrements - Crématations

10, rue de la Bièvre  
92340 Bourg-la-Reine  
(face au cimetière)

- Organisation des obsèques
- Contrat prévoyance obsèques
- Tous travaux de marbrerie
- Vente de fleurs & entretien de sépulture

PARTENAIRE  
DE LA VILLE  
DE BOURG  
LA REINE

Pompes funèbres Maurel  
Tél: 01 46 64 31 25  
Permanence téléphonique 7j/7 - 24h/24